

Lu dans la post-face de l'édition de poche de l'ouvrage de Steve Keen, « L'imposture économique », aux éditions de l'Atelier :

« Contrairement à ce que tentent de faire les économistes néoclassiques, on ne peut pas proposer de modèles macroéconomiques en ignorant l'existence des banques, de la dette et de la monnaie. Les banques, les dettes et la monnaie sont des éléments essentiels d'une économie capitaliste, et tout modèle macroéconomique qui les oublie est un modèle fantasmagorique. Contrairement aux néoclassiques, on ne peut exclure certaines trajectoires dynamiques parce qu'elles conduisent à de désagréables « solutions en coin ». L'économie est toujours en déséquilibre, et tout modèle qui nie cela nie la réalité. Sur ces bases imaginaires, l'économie néoclassique ne pouvait manquer d'être en difficulté quand les forces monétaires endogènes qu'a si bien décrit Hyman Minsky avec son hypothèse d'instabilité financière débouchaient sur une crise grave, comme en 2008. La crise économique fut aussi une crise pour la théorie économique, mais la foi que la majorité des économistes ont en leur vision du monde les a d'abord poussés à refuser cette conclusion, après la panique initiale causée par la crise. Mais au bout de près d'une décennie de croissance anormalement faible, les économistes universitaires commencent enfin à se livrer à une sérieuse introspection ».